

Jeanine Salesse (fiche Maison des Ecrivains et de la Littérature)



Jeanine Salesse est née en 1940.

Bibliographie

en poésie

- Les Toits gris, Le dé bleu, 1988
- La Pierre de bornage, Cahiers Froissart, 1989, Prix Luc Bérumont
- La force du lierre, L'Arbre/Jean Le Mauve, 1991
- Les hauts de l'été, L'Arbre à paroles, 1993
- Le pont de neige, Le dé bleu, 1996, Prix du Cercle Aliénor
- Paysage à la buse, La Bartavelle, 1997
- Le brûlé des choses, Tarabuste, 2001
- Le pain de pierre, Jacques Brémond, 2001
- Pluvieux avec éclaircies, Alain Benoît, 2002
- Rien n'arrive, Le pré carré, 2002
- Rien aux amarres, La Porte 2002 et 2004
- La fleur... je l'approchai, éditions Céphéides/Sarah Wiame, 2004
- Un mulet aux sabots de cuir, Tarabuste, 2006
- La rose de carême, La Part Commune, 2008
- Laisse-moi dormir, Alain Benoît, 2008
- Une petite fille d'Alexandrie, Tarabuste 2009
- En ce mai lointain, ed. Jacques Brémond, 2010

Textes dans plusieurs revues

Un poème Sculpture sur prose dans la revue franco-anglaise "La Traductière", Décharge, Poésie première, Vagabondage, Poésie sur Seine, Neige d'août, Arcade, Action poétique, Triages...

Poèmes dans des anthologies

- S'il vous plait, destine-moi un poème, Les éd. Haut-de-France, 1991
 - Une anthologie immédiate, Fourbis, 1996
 - Mille poètes, mille poèmes brefs, Michel François Lavaur/L'Arbre à paroles, 1997
 - Être femmes, Le Temps des cerises/Les Ecrits des forges, 1999
 - L'évidence d'aimer, Le dé bleu, 2002 HC
- La poésie est dans la rue, 101 poèmes protestataires pour aujourd'hui, Le Temps des cerises, 2008
- Poésies de langue française, 144 poètes d'aujourd'hui autour du monde. Anthologie présentée par Stéphane Bataillon, Sylvestre Clancier et Bruno Doucey, Seghers 2008
 - L'année poétique 2009, Anthologie Seghers

- Et si le rouge n'existait pas, Le Temps des cerises, 2010
- Un éditeur... voilà !, le farfadet bleu, Cadex éditions

A participé deux fois à la Biennale Internationale des POètes en Val de Marne et au Printemps des poètes : à Nevers en 2001, à Pertuis en 2003.

extrait Paru dans *Neige d'août*, automne 2004

Cinq heures trente au soleil
pas d'accroche mais
un sourire rêve
dans mon sommeil

Un oiseau son cliquetis
en rire penaud
s'échappe
dans une taupinière ses débris
ses poils mourants

Des mouchetures plein la vitre des soies
vieilles d'araignée
défendent le jardin de nos yeux
pas contents

Qui les allègera?
Ce visage si vite
happé par la haie
illumine les grilles de la pluie

l'épaisse nuit sent le thuya